PARACHAT 'HAYE SARAH **בס''ד**

Thème : Qu'est-ce que Efrone a perdu ?

« Avraham écouta Efrone et Avraham pesa à Efrone l'argent qu'il avait dit en présence des fils de 'Heth : quatre cents sicles d'argent, ayant cours chez le marchand »

Rachi explique : le nom Efrone (qui est toujours écrit עפרון), est écrit dans ce verset de manière manquante, sans la lettre Vav (עפרן). C'est parce qu'il a beaucoup parlé, mais qu'il n'a même pas fait un tout petit peu. En effet, il a pris d'Avraham de grands sicles qui sont des Kantarim (des centenaires / des quintaux), comme il est dit : « ayant cours chez le marchand (עובר לסוחר) ». Cela signifie qu'ils sont acceptés comme sicles partout, car il y a des endroits où les sicles sont plus grands et équivalent à des Kantarim (Centeniers (pièces de cent) en vieux français).

Dans Midrash Berechit Rabba, sur le verset de Michlé 28, 22 : « L'homme au mauvais œil se hâte de s'enrichir », le Midrash applique cela à Efrone. C'est l'homme au mauvais œil qui a jeté un regard envieux (mauvais œil) sur les biens d'Avraham, « et il ne sait pas que le manque (חסר) va lui arriver », car le Texte l'a privé de la lettre Vav.

On peut tout d'abord montrer une allusion à cet enseignement dans le verset lui-même.
En effet, les mots עובר לסוחר (ayant court chez le marchand) indiquent que Efron a pris des pièces de grande valeur. La conséquence est que sont nom s'est retrouvé manquant. De עפרון écrit en plein, son nom est passé à עפרן écrit en écriture manquante.
Cela est en allusion dans les mots עובר לסוחר (qui sont écrits dans la Torah עבר לסחר). En effet, dans un ordre inverse, on peut l'écrire עבר לחסר, ce qui signifie « il est passé à manquant ». Cela fait allusion au fait que pour avoir demandé des pièces de grande valeur (עובר לסוחר), son nom a été modifié est est passé d'une écriture pleine à une écriture manquante (עבר לחסר).

A présent, il convient d'analyser ce Midrash. Certes, le manque de la lettre Vav, indique que Efrone a eu une attitude manquante, déficiente. Mais en ce qui le concerne, en quoi le fait que la Torah retire un Vav de son nom constitue-t-il une punition ? Qu'est-ce que cela pouvait bien lui faire ?

Le Barténoura, dans son commentaire sur Rachi intitulé Amar Néké, explique qu'en le privant du Vav, la Torah met encore plus en évidence les lettres עפר de son nom, qui indique la poussière, comme si la Torah voulait dire à son encontre : « Que sa bouche soit remplie de poussière » pour avoir manqué à sa parole. Ainsi, cela a été considéré comme une sorte de malédiction en son encontre.

De même, le Baal HaTourim explique que parce qu'il était Ra' Ayin (avare et envieux), comme le Midrash le fait remarquer, la Torah a voulu mettre en évidence ce défaut en lui enlevant le Vav, car עפרן a la même valeur numérique (400) que le mot רע עין (envieux).
Cela apparaît aussi dans le montant qu'il fit payer à Avraham, 400 pièces d'argent...
Mais toutes ces explications n'expliquent pas encore qu'est-ce que Efron a perdu réellement !

Le Keli Yakar rapporte l'enseignement de nos Sages, qui ont dit (Baba Batra 9b) : « Quiconque donne une petite pièce à un pauvre est béni par six bénédictions... ». Par conséquent, celui qui a l'œil mauvais envers son frère indigent et ne lui donne rien est donc privé de ces six bénédictions. C'est pourquoi la lettre Vav (qui a pour valeur numérique 6) a été retirée du nom d'Efrone, car à cause de son mauvais œil, ces six bénédictions lui ont été ôtées.

Nos Sages ont également dit (Sota 38b) : « On ne donne la coupe de bénédiction qu'à celui qui a l'œil bon (Tov Ayin), comme il est dit (Proverbes 22, 9) : Celui qui a l'œil bon sera béni (Yevora'h) ». Et nos Sages d'interpréter : « Ne lis pas "יבורך (sera béni)", mais lis plutôt "יברך (bénira les autres)". En fait, nos Maîtres ne proposent pas ici de modifier la lecture du mot. Ils veulent en fait nous enseigner 2 faces d'une même vérité. A savoir, celui qui a le bon œil et qui bénit (יברך) les autres généreusement, méritera d'être lui-même béni (יבורך), en l'occurrence par les fameuses six bénédictions représentées par le Vav du mot Yevora'h (יבוֹרך), qui s'écrit alors au complet.
Mais Efrone qui avait un œil mauvais, l'opposé de l'oeil bon, à donc perdu les 6 bénédictions. C'est pour cela qu'il lui manque ce Vav (de valeur numérique 6) à son nom.

Le 'Hida, dans son Pené David, va encore plus loin. Il explique qu'il n'a pas seulement perdu des bénédictions supplémentaires, il a aussi perdu quelque chose qui lui a été déjà réservé. En effet, il dit que celui qui a le mauvais œil voit sa vie abrégée, comme nous le trouvons chez le personnage Naval. Parce qu'il était avare, il a encouru la peine de mort, ce qui l'a conduit à mépriser le roi David et ses serviteurs, et « Hachem le frappa ».
De même, les commentateurs ont écrit que c'est parce que les enfants d'Israël ont eu l'œil étroit (l'avarice) qu'ils

ont été asservis en Égypte, et beaucoup d'entre eux y ont été tués. À l'inverse, celui qui poursuit la charité (Tsedaka) trouve la vie, comme le rapportent nos Sages. Ainsi, a contrario, celui qui détourne ses yeux de la charité ne mérite pas cette même longévité.
De plus, il est connu par ce qui est écrit dans le Zohar, au sujet du verset « Et vous me donnerez un signe de vérité », que Ra'hav demandait un signe de vie, et la lettre Vav est le signe de la vie (comme cela y est expliqué longuement dans le Zohar).
Or, Efrone était atteint de cet œil mauvais, comme l'indique le Midrash (l'expression Ra' Ayin (רע עין) a la même valeur numérique qu'Efron (400 = עפרן). Dès lors, il a été retranché de la vie, et c'est pourquoi il a perdu la lettre Vav qui symbolise la vie. La Torah a retiré le Vav d'Efron pour indiquer qu'un raccourcissement de sa vie allait en découler.

De son côté, le 'Hatam Sofer explique qu'en vérité, cette lettre Vav qui lui a été enlevée indique que Efrone a perdu de l'argent.
Efrone a réclamé 400 sicles d'argent car il savait que les Cananéens ne possédaient que le bénéfice de l'usufruit de la terre jusqu'à la fin des 400 ans de l'exil annoncé, après quoi la propriété physique reviendrait à Avraham dès aujourd'hui, car « cette terre nous est acquise depuis nos pères » (Baba Batra 119a). C'est pourquoi Avraham a dit : « Je suis étranger et résident parmi vous ». A savoir, « étranger » pour la jouissance des fruits, et « résident » pour la propriété du sol. Cela, aussi bien Efrone que Avraham le savaient. Efrone a calculé la valeur d'une terre selon la mesure fixée par la Torah. Un espace semé d'un 'Homer (certaine mesure) d'orge vaut 50 sicles d'argent pour 50 ans, ce qui fait 400 sicles pour 400 ans.

Cependant, il s'est hâté pour s'enrichir comme le souligne le Midrash. En effet, 62 ans s'étaient déjà écoulés depuis l'Alliance entre les Morceaux (quand Abraham avait 75 ans, et aujourd'hui il en avait 137). C'est ainsi que Efron a fait une erreur de calcul, car en réalité, les Bené Israël sont restés en Égypte 30 ans de plus (430 plutôt que 400), et selon le Ramban, la raison de cet ajout de 30 ans supplémentaires dans l'exil a été dû au fait qu'ils ont fauté en Égypte. Si on ajoute à ces 30 ans, les 40 ans du désert, cela fait 70 ans, en plus des 400 ans initiales. En soustrayant les 62 ans déjà passés, il restait 8 ans. Mais comme la première année de l'Alliance entre les Morceaux a eu lieu la nuit de Pessa'h, lorsque les champs étaient déjà mûrs ; et qu'ils sont entrés en Terre Sainte à Pessa'h et ils mangèrent alors les récoltes du pays, ces 2 années sont donc à déduire des 8 ans. Il restait donc encore 6 ans. Efrone aurait donc dû prendre 6 sicles de plus que les 400. Et c'est cela le sens de « le manque va lui arriver » : il a manqué la lettre Vav (qui vaut 6), représentant ces 6 sicles manquants.

Enfin, on peut rapporter un dernier développement pour expliquer que Efrone a perdu 6 sicles, mais d'une façon différente, basée sur l'Allusion.
En effet, il faut savoir que dans cette grotte de Makhpéla, 8 Justes devaient être enterrés : Adam et 'Hava, Avraham et Sarah, Yits'hak et Rivka, Yaakov et Léa. De plus, la tête de Essav aussi s'est retrouvé dans cette grotte, comme l'enseigne le Midrash. Ce lieu était donc destiné à recevoir 8 Justes et 1 impie.
Or, le Juste est appelé « Bon » (Tov - טוב), comme il est dit : « Dites du Juste qu'il est bon ». L'impie, quant à lui, est appelé « Mauvais » (Ra' – רע).
Si l'on fait le calcul : 8 fois la valeur du mot טוב (Tov - 17) pour les 8 Justes, soit 8 × 17 = 136. Ajouté à 1 fois la valeur du mot רע (Ra') pour Essav, soit 270. Le total combiné de ces valeurs est de 406.
Abraham, qui savait par esprit de prophétie que cette grotte devait contenir toutes ces personnes, était prêt à payer à Efrone une somme correspondante à la capacité spirituelle de la grotte, c'est-à-dire 406 sicles d'argent.
Mais Efrone, qui « se hâtait de s'enrichir », s'est précipité de réclamer l'argent en fonction de sa propre valeur spirituelle intrinsèque de רע עין (Ra' Ayin - 400), soit 400 sicles d'argent. Dans sa cupidité, il pensait qu'il s'agissait déjà d'une somme colossale (ce qui était vrai en soi).
Ce qu'il ne savait pas, c'est que s'il ne s'était pas précipité et s'il avait attendu qu'Avraham fixe lui-même le prix, Avraham lui aurait donné 406 sicles d'argent, correspondant à la dimension spirituelle des personnes destinées à y être enterrées.

Mais parce que Efron s'est hâté pour le gain et s'est empressé de demander 400 sicles en pensant faire une affaire extraordinaire, Avraham s'en est tenu à sa demande et lui a donné exactement 400 sicles.
C'est là le sens de : « et il ne savait pas que le manque allait lui arriver ». Efrone ignorait que sa précipitation et son avidité allaient lui causer une perte financière de 6 sicles par rapport à ce qu'il aurait pu recevoir s'il avait patienté.
Pour faire allusion à cela, la Torah a écrit son nom Efron (עפרן) sans le Vav. Ce nom incomplet a lui aussi une valeur numérique de 400 (tout comme Ra' Ayin), et le manque de la lettre Vav (dont la valeur est 6) de son nom vient symboliser les 6 sicles d'argent manquants qu'il a lui-même perdus à cause de son impatience et de son mauvais œil.

Mikaël Mouyal